LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), MIX (York-Gothart),
MOLLIER (Jean-Yves), SOREL (Patricia). – *Les lectures
du peuple en Europe et dans les Amériques (XVII^e-XX^e
siècle)*

Bruxelles : Éditions Complexe, 2003. – 348 p.

Anne-Marie Chartier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/787>

DOI : 10.4000/histoire-education.787

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 130-131

ISBN : 2-7342-0969-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Anne-Marie Chartier, « LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), MIX (York-Gothart), MOLLIER (Jean-Yves), SOREL (Patricia). – *Les lectures du peuple en Europe et dans les Amériques (XVII^e-XX^e siècle)* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 101 | 2004, mis en ligne le 07 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/787> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.787>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), MIX (York-Gothart), MOLLIER (Jean-Yves), SOREL (Patricia). – *Les lectures du peuple en Europe et dans les Amériques (XVII^e-XX^e siècle)*

Bruxelles : Éditions Complexe, 2003. – 348 p.

Anne-Marie Chartier

RÉFÉRENCE

LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), MIX (York-Gothart), MOLLIER (Jean-Yves), SOREL (Patricia). – *Les lectures du peuple en Europe et dans les Amériques (XVII^e-XX^e siècle)*. – Bruxelles : Éditions Complexe, 2003. – 348 p.

- 1 Les « lectures du peuple » étudiées dans ce recueil concernent exclusivement les almanachs de large circulation édités du XVII^e au XIX^e siècle, en Europe et dans les Amériques. Les trente contributeurs du colloque de l'Université de Versailles-Saint-Quentin (octobre 1999) font commencer le voyage du lecteur dans « l'aire de naissance de l'almanach » (presque simultanément en Franche Comté vers 1670, aux Pays-Bas et en Belgique, avant l'Allemagne du Sud, et la Suisse). L'aire de diffusion s'élargit (vers l'Espagne au XVIII^e siècle, en Hongrie, Bulgarie et Pologne au XIX^e), avant de toucher les Amériques (fin XVIII^e siècle aux États-Unis et au Canada, au XIX^e au Brésil). On aurait pu croire qu'était en voie d'extinction ce genre archaïque de petit format, comportant un calendrier, des éphémérides, des relations historiques ou anecdotiques, mais il a passé sans problème le cap du XXI^e siècle. Comme le rappelle Jean-Yves Mollier, ses destinataires naturels, les milieux populaires encore peu familiers de l'écrit, sont encore plus d'un milliard de personnes. Lorsque le livre est encore rare, avant la

révolution industrielle, l'almanach a constitué une « encyclopédie pour tous » où on pouvait apprendre à la fois quand planter les arbres et fêter les saints, comment soigner les hommes et les bêtes. Comme le montrent plusieurs communications, ces savoirs d'usage se coulent dans des formes textuelles inventives et évolutives qui font plus de place qu'on ne l'imagine aux savoirs nouveaux (utilisation des journaux de médecine au XIX^e siècle, par exemple). Appartenant au monde de l'écrit, l'almanach fait la part belle à des formes de communication orales ou semi-orales, qui en font une « machine textuelle » à part, liant textes et images, lecture et mémoire, consultation et récitation, étonnamment perméable aux discours politiques, scientifiques, littéraires, religieux, philosophiques les plus divers. Considéré comme un produit « dépassé » par les éditeurs modernes, l'almanach survit grâce à l'édition artisanale et provinciale. Ainsi, conclut Hans-Jürgen Lüsebrink, lorsqu'il se trouve en concurrence avec la grande presse, il change de fonction et ce sont les contenus folklorisants qui prennent le dessus, en particulier en France, en Allemagne, en Suisse, tandis que son rôle de « livre d'usage » reste fort dans l'Amérique latine, jusqu'à notre époque.